



Vendredi numéro 6

Rencontres
internationales
de jeunes
révolutionnaires

International
revolutionary
youth Camp

Campamentos
internacionales
de jovenes
revolucionarios

Internationellt
revolutionart
ungdomslager

Acampamento
de juventude
revolucionario
internacional

Campeggio
giovani
internazionale
rivoluzionario

Internationaal
jongerenkamp

Internationales
revolutionäres
Jugendlager

Présentation de la journée Stratégie et parti

Cette dernière journée est placée sous le signe de la stratégie pour la révolution. Nous discuterons des différentes expériences de recomposition, de construction de partis du mouvement ouvrier, avec les exemples de la France, de l'Italie, du Portugal. Dans ces pays, des débats ont lieu sur la méthode de construction de nouveaux partis : l'écho de la LCR en France lui permet d'appeler à la construction d'un nouveau parti anticapitaliste, pour la transformation révolutionnaire de la société. En Italie, la politique de la direction du Parti de la refondation communiste conduit les camarades de Sinistra critica à aller vers la construction d'un nouveau parti. Au Portugal, les camarades du

PSR construisent le Bloc de gauche, au Danemark, les camarades du SAP participent à l'Alliance rouge et verte. Cette question de la construction du parti est fondamentale dans une période où le système devient de plus en plus brutal, où les guerres et les mobilisations de masse se développent (comme on a pu le constater en particulier avec les mouvements en France, en Grèce, en Italie...), où des situations révolutionnaires se développent, notamment en Amérique du Sud.

Les ateliers nous permettront de discuter en détail de la stratégie révolutionnaire, de la stratégie de conquête du pouvoir (à partir des exemples du Mexique, du Brésil, du Venezuela), du rôle des élections,

d'une expérience historique comme la révolution allemande et de la nature de la société que nous voulons. Nous avons besoin d'aborder ces expériences révolutionnaires, même si une révolution n'est pas une perspective à court terme dans les pays d'Europe, car elles permettent de nous forger une culture politique commune et des repères communs pour intervenir dans les luttes, y compris aujourd'hui : les révolutions auxquelles nous serons confrontés s'appuieront sur les luttes d'aujourd'hui. Réfléchir aux révolutions d'hier, c'est un outil pour réfléchir aux luttes et aux révolutions de demain. Sans parler des révolutions d'aujourd'hui, en Amérique du Sud !

Programme de la journée Formation « stratégie et parti »

8h Petit déjeuner

9h Réunion de délégation
Tâches, présentation de la journée

9h30 Forum : Bilan des recompositions

- Construire de nouveaux partis
- LCR
- Sinistra Critica
- Bloc de Gauche Portugais / Alliance Rouge et Verte Danemark

11h Formation
Stratégie et Parti

12h30 Déjeuner, espace femmes, espace LGBT

14h Ateliers pratiques

15h Rencontres interdélégations

16h30 Ateliers : Stratégie

- FSE et G8 à Rostock
- Bilan du mouvement zapatiste : la question du pouvoir
- Brésil / Venezuela : Réforme ou Révolution ?
- Black Power, mouvement autonome / unification des opprimés
- Elections et stratégie révolutionnaire / démarche transitoire
- Changer le monde sans prendre le pouvoir ?
- Des révolutionnaires dans les Parlements Bourgeois
- La Revolution Allemande
- Quelle projet de société ?

19h Réunion de délégation

20h Diner

21h30 Meeting de cloture

- Bilan du camp & campagnes communes
- Perspectives
- Prochain camp et Révolution au 21^e siècle !

Ce type de formation a pour objectif de donner une vision d'ensemble des tâches des révolutionnaires dans une période donnée. C'est ce que faisait déjà Daniel Bensaïd dans un livre du même nom. Celui-ci donnait un aperçu des luttes révolutionnaires dans le monde, des différentes stratégies utilisées dans ses batailles, du débat sur le parti révolutionnaire, etc. La formation d'aujourd'hui tentera (sans doute) de donner

un aperçu de la manière dont les révolutionnaires interviennent, dans différents pays, de comment ils avancent dans la construction de partis révolutionnaires de masse, de comment ils interviennent dans les mobilisations internationalistes (guerre, altermondialisation...). Cette formation est un outil pour faire le lien entre les différentes questions que nous abordons dans ce camp : luttes partielles, conquête du pouvoir, parti, etc.

Tous ensemble au 25^e rencontres internationales des jeunes révolutionnaires !

Cette année au camp nous étions 460, venus de nombreux pays différents, nous avons des camarades venus du monde entier, de 4 continents différents. Nous sommes arrivés avec nos expériences différentes, nos partis aux contours différents, nos réussites et aussi nos échecs. Nous faisons partie de cette nouvelle génération militante internationale, celle qui veut toujours en finir avec cette société et faire la révolution. Ce camp nous a permis d'aborder les questions théoriques pour nos luttes passées et à venir, de partager nos expériences de cette année, et d'expérimenter concrètement un avant-goût d'une autre société, le tout dans un espace festif.

Les commissions et les commissions permanentes nous ont permis d'élaborer des pistes d'actions dans nos pays et des convergences internationales. Les échanges entre les délégations montre que le projet de la Quatrième Internationale est un projet anticapitaliste, révolutionnaire mondial. Ce camp nous montre la voie, nous donne des pistes. Il nous a permis de recharger nos batteries pour combattre nos gouvernements respectifs dès septembre prochain.

Alors, vivement les luttes à venir et on se revoit tous l'année prochaine aux 25^e Camp de la IV^e internationale en juillet 2008 ! La révolution sera mondiale !

Commission permanente étudiante

La commission permanente étudiante a fait un bilan des attaques et a clairement établi qu'il était indispensable de rassembler au niveau européen les forces qui veulent sérieusement se battre contre le processus de Bologne, en construisant une vision commune de la situation et des mobilisations à construire. C'est pourquoi, après les Forums Sociaux Étudiants de Baikou et Paris, la commission a discuté de l'intervention de notre courant au sein du prochain Forum en octobre à Athènes, dans la perspective de mobiliser en 2008 pour le FSE en Suède et en 2009 pour la réunion des ministres européens de l'éducation en Belgique.

Présentation de la délégation suisse

Au camp de la Quatrième Internationale participe même la petite délégation suisse. Toute petite délégation, petite tel que notre pays, notre expérience et notre niveau de lutte et de mobilisation. Petite délégation mais, comme qui nous connaît sait déjà, très combattive. Combattive parce qu'elle existe dans beaucoup de difficultés. Combattive comme nos luttes amenées toujours avec de l'obstination face à

Ungsocialisterna socialistiska partiet

Présentation de la délégation de Suède

La délégation la plus au nord du camp se compose de 12 braves camarades, qui ont fait un long voyage avec le bus des Danois. Deux d'entre-nous ont même fait 1300 km, juste pour rejoindre le bus... Et donc nous sommes très très très très heureux d'être au Camp. Cinq s'entre-nous sont membre des jeunes socialistes / parti socialiste (ungsocialisterna / socialistiska partiet), qui est la section suédoise de la IVe internationale. Pour nous, le camp est très important pour se former et pour recruter de nouveaux membres. Cela nous inspire beaucoup de rencontrer

d'autres jeunes de la IVe internationale. Mais, nous sommes aussi ici pour nous amuser !

En 2006, les Conservateurs ont gagné les élections en Suède, ce qui est quelque chose de très inhabituel dans la démocratie sociale suédoise. Nous sommes confrontés à une situation où les attaques sur la sécurité sociale et contre la classe ouvrière sont quotidiennes. Une de nos tâches primordiales est de créer un mouvement de résistance massif. Nous militons également sur les questions écologiques et contre les contre-réformes gouvernementales dans l'édu-

cation, qui veulent en faire une école qui reproduit encore plus les classes sociales. Nous sommes également présents dans les luttes contre le racisme et pour des droits égaux entre Suédois et étrangers/immigrants.

Alors, s'il vous plaît, n'hésitez pas à nous rendre visite et à prendre part à notre résistance (on vous promet qu'il n'y a pas d'ours polaire dans les rues). A Stockholm, vous nous trouverez soit dans le local du parti, soit au pub « de gauche » Carmen (Tjärhovsgatan / Östgötagatan), autour d'une bière, à discuter sans fin.

SRP

Délégation Croate

La délégation croate est constituée de 4 camarades appartenant au parti socialiste des travailleurs de Croatie (SRP). Ils sont également les membres de la jeunesse socialiste, une organisation autonome du SRP. C'est la première fois que nous sommes des participants du camp de la IV. Nous sommes très heureux d'être ici.

En Croatie il n'y a aucun vrai mouvement social ou de la classe ouvrière, et la classe ouvrière est divisée, mal organisée et sans conscience de classe. La majorité de classe ouvrière voit les organismes gauches comme des ennemis de la patrie et anti-démocratiques. C'est la conséquence de la propagande nationaliste de guerre. Par conséquent, le SRP est un parti politique marginale sans vrais liens et influence parmi la classe ouvrière. Le programme du parti est hétérogène dans le but d'unir des personnes d'orientation politique différentes (socialistes, communistes, socialistes verts, socialistes chrétiens).

Les membres de la délégation croate, avec quelques autres camarades, constituent un groupe marxiste dans SRP, qui veut rejoindre la IVe internationale. Et cela va se faire, si tout va bien, dans un proche futur.

Certaines des activités récentes de la jeunesse et le SRP socialistes en soutien aux ouvriers de l'industrie de tabac à Zagreb dans leur usines, et en participant aux manifestations du 1er mai. Nous participons également à la formation du syndicat d'étudiant (SFUS), à des activités dans le mouvement anti-faciste, à la marche des fiertés LGBT à Zagreb, et en utilisant un journal et en éditant des livres pour faire les activités habituelles de propagande.

Socialistische Alternatieve Politiek

Présentation de la délégation hollandaise

The Netherlands, for some reason better known as Holland, is more than the land of cheese, wooden shoes and weed. It is also the country where a christian-democrat prime minister that bears a striking resemblance to Harry Potter can push through vicious counterreforms. Of valuable assistance to the devout sorcerer's apprentice is the Labour Party. Together with a small protestant party that would like to legalize strikes, they are busy demolishing what once was the Dutch welfare state. Anger against this occai-

sonally flares up, like with the NO to the European constitution. But mostly, resistance is expressed through the growth of the left social-democratic Socialist Party. For our small delegation of six people, the Camp is an exciting place because it brings us into contact with activists from all kinds of movements. After returning to rainy, cold Holland this inspiration and new knowledge will hopefully help us raise at least the social temperature a bit.

Comission permanent : solidarité avec l'Amérique Latine

Cette commission a permis de comprendre la réalité sociale et politique de quelques pays d'Amérique Latine, qui étaient présent au camp. Nous avons dégagés des pistes militantes de solidarité internationalistes et antiimpérialiste en opposition directe avec la « solidarité » capitaliste institutionnelle. Nous avons réussi à avancer sur un document de solidarité qui soutient différents combats populaires et sociaux d'Amérique Latine. Nous avons également mis en place des moyens de communication pour nous coordonner entre les délégations.

Commission permanente Moyen Orient.

La commission permanente Moyen orient s'est réuni aujourd'hui afin de faire le bilan des mouvements anti guerre des différents pays à l'échelle internationale. Les pays présents étaient l'Italie, la France, l'Espagne, la Grande Bretagne, la Suède et les Philippines. Les révolutionnaires ont un rôle crucial a joué dans la construction d'un mouvement anti -guerre fort capable de stopper les offensives impérialistes d'ou la nécessité de se coordonner au niveau internationale. Pour cela va être mise en place une mailing liste. Demain la commission permanente se réunira afin de discuter des perspectives concrètes qui doivent être mis en place à la rentrée.

Bilan de la commission permanente Anti-répression

La commission permanente répression était animée par l'État Espagnol et la France, d'autres sections y ont participé : la Grèce, l'Italie, l'Allemagne et le Portugal. Nous avons particulièrement discuté de la répression policière et syndicale, qui depuis quelques années se durcissent et ce, à l'échelle internationale. Le débat sur l'origine de la répression, cet outils de la classe dirigeante, nous a permis de mieux comprendre les mécanismes répressifs et la manière d'organiser la riposte. Plusieurs perspectives ont émergé et un appel sera lu au meeting de clôture pour que se lance une réelle campagne au niveau international

Bilan de la commission permanente sur l'écologie

La commission permanente sur l'écologie a réuni des militants belges, suédois, anglais et français autour du thème du réchauffement climatique. Après un bilan de l'activité dans les différents pays et des discussions sur les perspectives, nous avons décidé de renforcer les liens entre les différentes délégations sur cette question et la création d'un site internet sur l'écologie. Et n'oublions pas, pas de révolution socialiste sans prise en charge de l'écologie, car rien ne sera possible si les travailleurs ne peuvent plus vivre dans leur environnement !